



FÉDÉRATION
WALLONIE-BRUXELLES



Un livre disponible
gratuitement au 0800/20 000
ou infos@cfwb.be



Un livre adressé aux
professionnels, disponible
gratuitement sur yapaka.be



Les rencontres « Jeu t'aime »,
un moment convivial en famille
autour du jeu.

www.yapaka.be/jeutaime

« Jeu t'aime » : jouer pour grandir

Jouer fait grandir. Or, le jeu occupe parfois trop peu de place dans le quotidien et dans l'esprit des adultes préoccupés par tout un tas d'autres choses. Comment redonner le goût du jeu ? L'attrait pour cette activité gratuite, sans intention pédagogique ? La campagne « Jeu t'aime » valorise le jeu et invite les parents à renouer avec le plaisir de jouer avec leurs enfants.

Dès la naissance, le jeu est pour bébé aussi spontané qu'essentiel. Il joue d'abord avec son corps, sa voix, puis doucement commence à s'intéresser aux autres. **Tous ces moments de jeu nourrissent le lien entre l'enfant et son parent. De même lorsque l'adulte s'ouvre à l'univers de l'enfant, se met à son niveau, il met en place des moments de complicité qui tissent sa relation de parent.**

D'égal à égal

Lorsque parents et enfants jouent, ils apprennent à se découvrir dans des positions différentes que les classiques places d'autorité qu'occupent parents et éducateurs. De plus, ce sont les mêmes règles pour tous les joueurs peu importe leur position au sein de la famille. C'est un temps hors du temps. Le jeu permet aussi à chacun de découvrir une facette insoupçonnée du caractère de l'autre. Les familles ressortent plus fortes, plus unies de ces expériences ludiques.

Faire semblant

Les jeux imaginaires permettent de rejouer les expériences de la journée et par-là de les digérer, ils sont l'expression de la vie intime intérieure de l'enfant, une projection de ses préoccupations affectives. Ces « on disait que » lui permettent également d'endosser des personnages qu'il n'aurait pas la possibilité d'endosser dans la « vraie vie ». Pour autant qu'il ne se mette pas en danger, ni ne fasse du mal à l'autre, il lui sera permis, dans les jeux, de tout dire et de tout jouer. Un peu comme dans les rêves.

La transmission

Jouer avec son enfant est l'occasion de transmettre des savoir-faire, des valeurs, des souvenirs d'enfance. À condition que le parent joue vraiment le jeu ! Dans ces moments-là, pas question de rappeler à l'enfant son manque de concentration « comme à l'école », ni de s'énerver parce qu'il a dépassé, ou de s'impatienter parce qu'il ne comprend pas assez vite. Lorsque l'on sort du jeu, la magie est rompue. Pas question non

plus de tricher, ni de le laisser gagner à tous les coups. D'abord, il n'est pas dupe, et ce faux succès est dévalorisant. Jouer permet aussi à l'enfant de gérer sa frustration : celle de devoir attendre son tour, d'être malchanceux, de perdre aux dés... Jouer lui permet d'intégrer l'existence de règles imposées par le jeu et de se rendre compte que ses parents sont soumis à ces mêmes règles.

Un plaisir avant tout

Cet apprentissage se fait d'autant plus facilement que la notion de plaisir est présente des deux côtés. Selon l'histoire personnelle de chacun, la manière de jouer, les choix des jeux diffèrent. Par ailleurs, il n'est pas toujours nécessaire de créer « un espace jeu », tout peut être propice au jeu et des petits moments de jeu peuvent trouver place dans la vie quotidienne comme barboter dans l'évier, prendre le tram, cuisiner...



Pour les professionnels

Promouvoir le jeu

S'il tombe donc sous le sens commun de l'importance du jeu en termes de développement de l'enfant, c'est depuis Winnicott qu'il est apparu plus clairement que **le jeu constitue un phénomène transitionnel**, c'est-à-dire qu'il a une place et un temps propre, qu'il n'est ni au-dedans ni au-dehors ; il ne relève ni de la réalité psychique intérieure, ni de la réalité extérieure, il constitue un espace potentiel et cela, dès le départ : entre le bébé et sa mère. C'est grâce à cet espace potentiel que l'enfant va pouvoir construire son identité, son autonomie, sa créativité... **C'est encore grâce à la constitution de cet espace qu'il va plus tard s'inscrire dans la culture.**

Or, les professionnels remarquent un déficit de jeu entre parents et enfants. Ceci a des effets dévastateurs en termes de constitution de l'identité mais également en termes de violence. Ainsi par exemple, Maurice Berger, pédopsychiatre, qui travaille avec des enfants extrêmement abimés, note « que ces sujets ont de grandes difficultés à jouer, c'est-à-dire à faire semblant. Il leur faut donc jouer dans la réalité : beaucoup de jeunes qui ont vandalisé des locaux scolaires déclarent l'avoir fait « pour s'amuser ». Ou d'autres « jouent » à brûler des voitures en vrai et le gagnant est celui qui a détruit le plus de voitures dans son quartier. Tout le monde sait (jouer à) détruire ou frapper, beaucoup moins savent jouer en créant, il faut l'avoir expérimenté enfant dans sa famille. » (Berger, 160)

« Contenir la violence d'un enfant et lui proposer de la mettre en pensée créatrice grâce au jeu constituent des tâches essentielles pour chaque parent, professionnel de l'enfance, citoyen. Une France qui jouerait avec ses enfants de moins de 2 ans pendant quinze minutes par jour, la télévision étant éteinte, serait une France moins violente. » (Berger, 8)

A l'inverse d'une politique de dépistage qui viserait à repérer les enfants en difficultés, les enfants potentiellement violents pour les mettre sous une forme de tutelle¹, une politique de prévention de la maltraitance rejoint une politique de promotion du jeu tant auprès des parents que des professionnels. **« L'objectif est ici de définir des activités partagées et comportant une part d'inconnu donc de créativité sur un fond de prévisibilité, sans intention pédagogique »** (Berger, 185). Plus tôt ces activités seront menées et plus grandes sont les chances qu'elles aient un effet de restauration auprès des enfants malmenés.

1. Cfr les politiques sécuritaires en France et le mouvement Pas de zéro de conduite.
Berger M., *Voulons-nous des enfants barbares ?*, Dunod 2008.



Un livre Temps d'arrêt

Grandir, c'est se séparer : l'enfant doit sans cesse s'adapter à des situations nouvelles, situations sensorielles, émotionnelles, relationnelles, puis sociales et collectives. Ainsi jouer prend tout son sens allant des jeux de bouche, au caché-coucou, au cache-cache, aux jeux de faire semblant, aux déguisements, aux stratégies de construction et enfin aux jeux sérieux à règles. Riche de toutes ses expériences ludiques, l'enfant construit une estime et un amour de soi, une conscience de son corps puis de son être, de ses limites, créant une sécurité intérieure à l'origine de son autonomie. L'envie du bébé de comprendre le monde qui l'entoure deviendra plus tard l'envie d'apprendre, transformant le bébé-joueur en enfant-écolier.

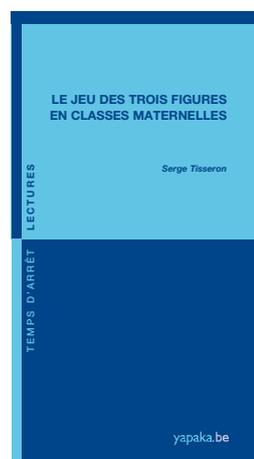


Des interviews vidéos de professionnels

Sophie Marinopoulos, Pascale Gustin et d'autres professionnels rendent compte à travers de petites interviews de la place du jeu dans le développement de l'enfant :

La bouche, premier jouet du bébé / Les enfants aiment les jeux simples / Trop de jouets empêchent l'enfant de jouer / Trois jeux pour grandir / Jouer seul, jouer avec un adulte, les deux l'aident à grandir / Pourquoi laisser l'enfant perdre au jeu ? / Quand l'enfant joue à « on disait que » / Pas besoin de jouet pour jouer avec son enfant / Le jeu, un plaisir partagé avec son enfant...

Des textes sont aussi disponibles en ligne pour aider les professionnels sur des questions : les jeux à caractère sexuels doivent-ils nous inquiéter ? / ...



Formation : Le Jeu des Trois Figures

Réintroduire le jeu pour augmenter l'empathie et prévenir la violence

Soulignant l'importance du jeu dans le développement de l'enfant, yapaka organise des formations pour prévenir les effets dévastateurs des images vues à la TV par les tout-petits et diminuer les risques de comportements violents. Une formation de 2 jours s'adresse aux instituteurs(trices) de 3e maternelle et aux acteurs du monde scolaire en vue de proposer chaque semaine aux enfants un jeu de rôles qui :

- réduit les violences scolaires ;
- éduque aux images et permet aux enfants de prendre du recul par rapport à leur impact sur eux ;
- soutient la socialisation de l'enfant ;
- répond à 6 objectifs de l'école dont : s'approprier le langage, se socialiser, agir et s'exprimer avec le corps, solliciter l'imagination, introduire la culture de l'écrit, prévenir les stéréotypes de genre.

La collection Temps d'arrêt, des séquences vidéo de professionnels, des textes en ligne, le calendrier de formations et les inscriptions sur www.yapaka.be

Pour les parents

Un livre pour redécouvrir le plaisir de jouer

Un livre de 80 pages distribué gratuitement via les professionnels vise à renouer chaque parent avec le plaisir du jouer. Retrouver ses souvenirs de jeux d'enfants et ouvrir des moments de jeux avec ses enfants. Alternant petits textes, idées concrètes et illustrations poétiques, le livre vient replacer le jeu au cœur de la vie, parce que jouer, c'est être vivant !



Livre disponible gratuitement au 0800/20 000 ou infos@cfwb.be

Des séquences télévisées pour redonner l'envie de jouer

Chaque petite émission d'une minute trente met en scène un parent qui joue avec son enfant. Juste pour le plaisir sans intention pédagogique. Les jeux proposés ne nécessitent pas de dépenses nouvelles. La plupart peuvent être effectués avec des objets de la vie quotidienne ou des jeux déjà disponibles au sein de la famille (doudou, cubes...). La simplicité du moment est mise en avant. Les jeux sont à destination des enfants dès les premiers jours jusqu'à l'âge de 8 - 9 ans.



Les séquences sont diffusées sur la Trois (RTBF), toutes sont également à découvrir en ligne : www.yapaka.be/parents/jeu-t-aime

Comment participer ?

Soit en organisant un tournage chez vous, sur votre lieu de travail (ludothèque, consultation ONE, école, AMO...). Soit en venant jouer avec votre enfant lors d'un tournage dans votre région (Prenez contact avec nous).

Une journée « Jeu t'aime » dans plusieurs villes de Fédération Wallonie-Bruxelles.

Pour la troisième édition des rencontres « Jeu t'aime » ce 24 novembre 2013, parents et enfants sont invités à venir jouer ensemble à Bruxelles, Tournai et Malmedy. Entrée libre de 10 à 18h.

Au programme : Villages des ludothèques, jeux et développement durable, jeux géants, fabrication de jeux avec des matériaux recyclés, jeux d'ambiance, jeux en famille et intergénérationnels, jeux de solidarité, livres-jeux, grand jeu familial collectif, test des jeux nominés au Label Ludo 2013, troc de jeux et jouets, lecture avec les tout-petits, espace de psychomotricité, lieu calme pour les plus petits, marché gratuit du jeu et du jouet...

Venez nombreux ! Infos pratiques et programme de la journée : www.yapaka.be/jeu-t-aime



Jouer aide à grandir

Des cartes postales, affiches et autocollants sont également disponibles gratuitement via www.yapaka.be

La chevauchée fantastique

Être docteur, dresseur d'éléphant, avoir un petit frère quand papa et maman disent qu'ils ne veulent pas d'autres enfants... Jouer est comme une rêverie qui permet à l'enfant d'obtenir ce qu'il ne peut pas avoir ou réaliser pour le moment, ce qu'il n'aura sans doute jamais. L'enfant peut ainsi jouer à ce qu'il sait impossible, comme jouer à être un garçon quand on est une fille, jouer à avoir un bébé dans le ventre alors qu'on est un garçon ! Jouer permet d'éprouver l'expérience espérée et le plaisir qu'on imaginerait en tirant. Mais parfois cela permet aussi de garder le désir tout vivant et tout vibrant dans le cœur du jeune enfant : « Moi, plus tard, je serai docteur pour les oiseaux », « Et moi, marchand de voitures », « Et moi, une maman et j'aurai 10 enfants ». Qui sait de quoi sera fait l'avenir ? Ainsi le désir pousse-t-il l'enfant à aller de l'avant, en rêvant sa vie.

Même si cela nous semble farfelu, même s'il désire des choses impossibles, n'ayons pas peur de le laisser rêver et s'imaginer d'autres vies.



4



Jouer aide à découvrir le monde

Un espace sur le site

Pour venir partager ses souvenirs de jeu, faire circuler des idées de jeux à moins d'un euro, témoigner de son expérience de jeu avec d'autres enfants, échanger les bons plans sur les prochains événements de l'une ou l'autre région...

Le tout repris sur www.yapaka.be/jeu-t-aime

facebook [jeutaime](https://www.facebook.com/jeu-t-aime)
twitter [#jeutaime](https://twitter.com/jeutaime)

Des idées pour faire circuler du jeu autour de soi

On a tous de délicieux souvenirs de jeux d'enfance... non? On les retrouve avec tellement de plaisir, ils se racontent le sourire dans la voix, que ce soit des bêtises, des moments de douceur, des jeux endiablés entre frères et sœurs...

Convaincu par l'importance du jeu dans le développement de l'enfant? Envie d'organiser quelque chose autour de chez vous? Voici un kit dans lequel vous pouvez aller puiser à souhait!

Organiser une journée autour du jeu

→ Identifiez les différentes associations qui, autour de vous, utilisent le jeu comme outil de travail avec les familles : ludothèques, AMO... Contactez la bibliothèque communale qui a peut-être des moments de lectures pour les tout-petits, renseignez-vous auprès des asbl de votre région, certaines organisent des soirées jeu de société, des animations autour des jeux géants...

→ Trouvez un lieu central, partenaire qui pourra accueillir les familles pendant une journée et qui vous permettra d'organiser différents espaces pour les différentes activités proposées

→ Créez une affiche, des dépliants annonçant l'événement et diffusez-les dans tous les lieux de la commune.

→ Mobilisez TV et radio locales, collaborez avec la presse écrite pour faire connaître votre événement

Afin d'impulser un mouvement, plusieurs villes partenaires (Bruxelles, Tournai, Malmédy) se sont fixés le dernier week-end de novembre comme rendez-vous annuel des rencontres « Jeu t'aime ». Bien sûr, rien ne vous empêche de choisir une date qui correspond mieux aux activités de votre région.

Des idées, des astuces des exemples de journées déjà organisées sont reprises sur www.yapaka.be/jeutaime

Faites circuler le message autour de vous

Divers outils sont disponibles à la demande :

→ **Le Trombinoscope** : empruntez la structure enfant-adulte illustrant le plaisir de jouer ensemble. Il s'agit d'un système pliable, facilement transportable. Il vous suffit de l'installer à la façon d'un théâtre de marionnettes et de proposer aux passants de devenir acteurs en se mettant en scène, en insérant leur visage dans les espaces prévus à l'emplacement des têtes. Photographiez-les et partagez avec eux ce souvenir en mettant la photo à disposition sur votre site ou sur une page créée pour l'occasion sur le site www.yapaka.be/jeutaime

→ **Des bâches plastifiées** de 250 cm sur 80 cm sont également disponibles. Les événements qui rassemblent un grand nombre de gens sont autant d'occasions d'interpeller, d'expliquer une telle campagne et surtout d'inviter, de sensibiliser les parents à l'importance et à la place du jeu dans le développement de leur enfant.

Divers slogans sont déjà disponibles dans ce format : Jouer aide à grandir // Jouer aide à découvrir le monde // Jouer aide à apprivoiser ses peurs // Jouer aide à se construire // Jouer apprend à vivre ensemble // Jouer apprend à créer... Prenons le temps de jouer ensemble.

→ **Une partie de site www.yapaka.be/jeutaime** : vous souhaitez raconter un souvenir de jeu, témoigner d'un tournage de capsules vidéo, partager un jeu qui coûte moins d'un euro, participer à la campagne par un texte de réflexion, une lecture, une vidéo créative, un poème qui aborde cette question, une photo qui dit plus que des mots... le site www.yapaka.be/jeutaime accueille et diffuse sous toutes ces formes les réflexions autour du jeu. N'hésitez donc pas à ajouter votre créativité, votre grain de sel dans ce mouvement.

→ **Des autocollants, des cartes postales...** sont également disponibles à la demande via www.yapaka.be/demander-un-document



Si vous le souhaitez, notre équipe est à votre disposition pour réfléchir avec vous comment aménager un moment de sensibilisation autour du jeu que ce soit par l'organisation d'une journée, mais également comme outil de travail avec les familles ou pour la création d'une affiche...



yapaka.be

Une action de la Fédération Wallonie-Bruxelles - 44, boulevard Léopold II - 1080 Bruxelles
Tél.: 02/413 25 69 - Fax: 02/413 23 18
E-mail: yapaka@yapaka.be

COMITÉ DE PILOTAGE: Nicole Bruhwyler, François De Smet, Deborah Dewulf, Nathalie Ferrard, Ingrid Godeau, Louis Grippa, Françoise Guillaume, Pascale Gustin, Gérard Hansen, Françoise Hoornaert, Perrine Humblet et Juliette Vilet.

COORDINATION: Vincent Magos assisté de Meggy Allo, Delphine Cordier, Philippe Dufromont, Sandrine Hennebert, Diane Huppert, Philippe Jadin et Claire-Anne Sevrin.



FÉDÉRATION WALLONIE-BRUXELLES

